

# Tristan Martinod, correspondant établissement au collège Albert Camus à Montbazon (37)



## Qui suis-je ?

50 ans, marié, 3 enfants et grand-père, j'habite et travaille dans l'Indre et Loire. Je suis passionné par : la moto, ma famille, la convivialité, et je fais aussi de la danse (du rock).

## Mon métier d'origine ?

J'ai été vacataire, puis prof de maths-sciences en lycée pro pendant 13 ans, puis suite à la réforme du Bac Pro en 2009, j'ai passé le CAPES mathématiques. Nous avons perdu une année d'enseignement et cela perdait du sens pour nos élèves. J'étais formateur académique et il fallait que je fasse autre chose. J'ai eu une discussion avec le prof de maths de ma fille, qui m'a convaincu de passer le concours. Sur liste d'aptitude, cela aurait été moins galère ! J'ai fait 1 an en lycée générale à Châteaudun, puis j'ai exercé en collège.

J'étais très investi dans mon travail - cela représentait 60 à 70 heures par semaine et en même temps j'étais président d'une association. Un jour, j'ai fait un infarctus sur mon lieu de travail, et ma vision de la vie en a été transformée. Maintenant, je veille à préserver surtout ma vie de famille. Mais cela ne m'empêche pas de m'investir auprès du syndicat. Je suis membre du Conseil Syndical, je fais partie du pôle 2<sup>nd</sup> degré, qui s'occupe du suivi des adhérents - par exemple au moment des mutations. J'effectue également des visites d'établissements dans mon département, je me charge de la communication, et je suis maintenant référent retraite (puisque je m'en approche !).

## Pourquoi la Cfdt ?

Il y avait de la lumière, alors j'y suis entré ! Plus sérieusement, il y avait une proximité d'idées et de valeurs, des atomes crochus. Avec la CFDT on est dans le dialogue, pas dans l'opposition à tout changement. J'ai connu le syndicat par le biais de Claire Marion (conseillère fédérale). J'avais des difficultés au boulot juste avant le covid. J'avais besoin de conseils pour savoir comment gérer une situation conflictuelle au travail. À la CFDT j'ai trouvé une écoute attentive, des solutions viables, qui ont permis une sortie positive de la situation.

Comment je suis venu à militer, à exercer les responsabilités au sein du syndicat ?

Ensuite j'ai suivi la formation « connaître son syndicat » animée par Gilles Chertier. Petit à petit j'ai eu plus de contacts avec les militants puis j'ai été sollicité par Laurent Calmon, secrétaire académique. J'en suis actuellement à ma 2<sup>e</sup> année de décharge partielle. Je pose des jalons pour me préserver. Chaque chose est à sa place, il y a un temps de travail et pour le syndicat et un temps pour la famille. C'est essentiel. Mon métier c'est d'être enseignant. Il en faut un peu pour tout le monde des décharges, et j'aime mon métier : je ne veux pas en sortir. Ce n'est pas par défaut que je suis devenu militant - les échanges syndicaux nourrissent mon métier et permettent de relativiser les moments plus compliqués au travail ou en cours.

Ce qui me plaît dans ce que je fais :

C'est surtout le sentiment d'utilité. Le dialogue et les rapports aux autres. Dans l'accompagnement des collègues on est là pour apporter des solutions, et répondre aux questions.

Ce qui me plaît moins :

Le côté politique. Je ne suis pas un fin connaisseur des statuts et revendications de la CFDT. J'ai une vision globale de loin, mais je ne connais pas tout en détail et cela ne m'intéresse pas particulièrement. Parfois je ne suis pas d'accord avec une décision nationale, mais cela me va très bien. On peut toujours discuter dans la CFDT.

Les sujets d'actualité pour mes adhérents :

Le mouvement intra – j'aide les autres militants avec le suivi des dossiers des collègues. Il y a de la vraie souffrance au travail - les gens ont du mal à travailler en collectif bienveillant, à se parler. On peut ne pas être d'accord mais cela reste du travail, la clef est souvent de trouver un collectif et ne pas rester seul face à nos difficultés. Il faut relativiser. Il y a aussi la question des retraites - j'ai suivi une formation fédérale début avril pour être référent au sein de mon syndicat.

Un mot, une devise ?

« La vérité est ailleurs » (pour ceux qu'ont la référence, sinon vous irez chercher 😊).

« Votez CFDT - c'est l'émancipation ! »

À la CFDT, nous avons un principe très important : on ne fait pas pour les autres, on les aide à faire par eux-mêmes.<sup>1</sup>

Un dicton que je déteste est « Ce qui ne te tue pas te rend plus fort » – ce n'est pas vrai et c'est même absurde, quand on y réfléchit. Ce qui nous rend plus fort, c'est d'être ensemble, alors, rejoignez-nous !

*(Tristan a été interviewé par Anna Daley)*

---

<sup>1</sup> L'émancipation est la première valeur de la CFDT : <https://www.cfdt.fr/qui-est-la-cfdt/les-valeurs-de-la-cfdt/les-valeurs-de-la-cfdt>